

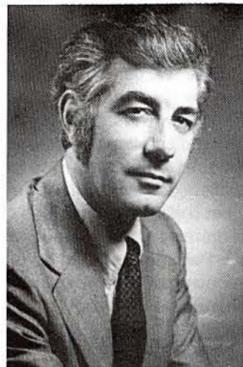
Le tricycle

inscriptions à l'UQAM: hausse de

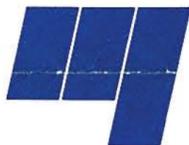
nouveau président du conseil d'administration de l'UQAM

M. Pierre J. Jeannot, vice-président à l'informatique, vice-président et coordonnateur de la planification générale à la Société Air Canada, vient d'être élu président du conseil d'administration de l'Université du Québec à Montréal. Avant de se joindre à Air Canada, M. Jeannot fut vice-président aux communications de l'UQ.

Les autres membres du conseil sont : MM. Léo-A. Dorais, recteur; Maurice Brossard, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche; Luc Bernier, vice-recteur à l'administration et aux finances; Alexis Zinger, vice-recteur aux communications; Roger Lafleur, directeur général du CEGEP d'Ahuntsic; le notaire Marcel Laurin, maire de Ville Saint-Laurent; Me Edmond-D. Pinsonnault, c.r., avocat général des Chemins de fer nationaux du Canada; Edouard-C. Cloutier, professeur en science politique; Florent Verreault, directeur du module physique; Roch Meynard, professeur en kinanthropologie; Henri Fournier, étudiant en biologie et Jacques Landry, étudiant en mathématiques. Me Lise Langlois, secrétaire général de l'UQAM, est secrétaire du conseil d'administration.



M. Pierre J. Jeannot



De toutes les universités existant au Québec, c'est à l'Université du Québec, et particulièrement à l'UQAM, qu'on a enregistré la plus importante augmentation d'effectifs étudiants pour l'année académique en cours.

En effet, l'UQAM accuse une augmentation de 18 p. 100 des inscriptions sur celles de la session d'automne 1971, soit 12,795 inscriptions d'étudiants réguliers, à temps plein ou partiel, pour 38,505 choix-cours, par rapport à 10,540 inscriptions à pareille date, l'an dernier.

Il faut encore ajouter à ce nombre celui des étudiants adultes inscrits aux cours du soir du service de formation culturelle et professionnelle. Ce nombre est établi à 2,000 par les responsables de ce service. La popula-

tion étudiante totale de l'UQAM pour la présente année s'élève donc à 14,795.

Le registraire de l'UQAM, M. Denis Laforte, nous informe du fait que des analyses sont entreprises sur la répartition des étudiants dans les 37 modules, mais les données ne sont pas encore disponibles. Cependant, il est déjà connu que la proportion des étudiantes à l'UQAM est légèrement supérieure à celle des étudiants, l'ordre étant de 51 à 49 p. 100. On compte, en effet, 6,563 étudiantes régulières, pour 6,232 étudiants. En ce qui a trait au personnel académique, l'UQAM compte 408 professeurs à plein temps, et une soixantaine de professeurs à temps partiel. Ces derniers chiffres nous ont été fournis au bureau de la Gestion académique.



LES BUTS DU CAMTER

LE RENOUVEAU PÉDAGOGIQUE

- Unification des efforts d'innovation
- Intégration des media à l'apprentissage
- Financement de l'innovation
- Amélioration du rapport coût-bénéfices

TÂCHES A RÉALISER

UTILISATION DES MEDIA

- Préparation d'un cours
- Élaboration d'une recherche
- Exploitation de méthodes d'enseignement

FONCTIONS DU CAMTER

- Analyse des projets
- Conception d'un modèle pédagogique
- Stratégie d'action
- Plan de réalisation
- Mécanisme d'évaluation

SERVICES DE L'UQAM

- Informatique
- Publications
- Audio-visuel
- Bibliothèque

TYPE DE RÉSULTATS

UTILISATION DE L'ORDINATEUR

- Simulation d'un phénomène
- Support à l'apprentissage
- Outil de gestion pédagogique

UTILISATION D'UNE PRODUCTION AUDIO-VISUELLE

- Télévision
- Cinéma
- Photographie
- Son
- Graphisme

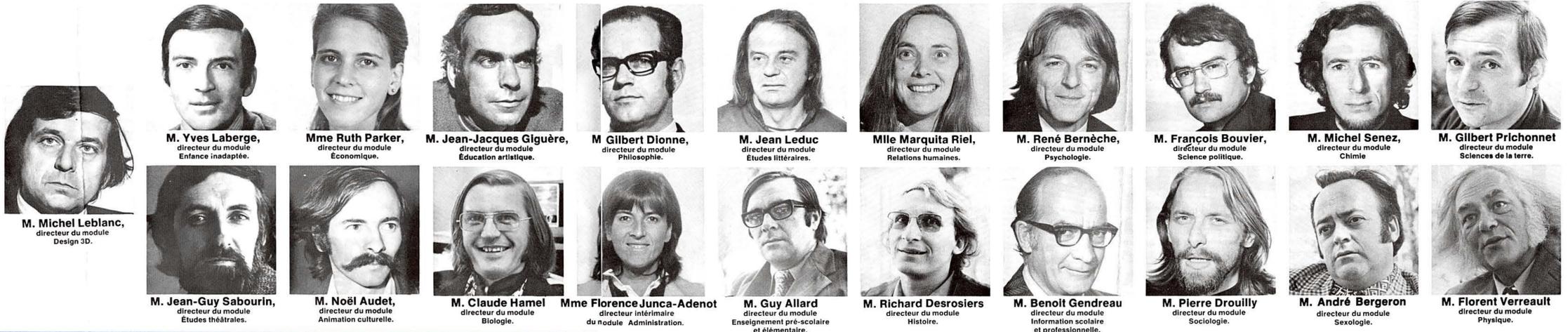
UTILISATION D'UN SYSTÈME TECHNOLOGIQUE

- Réponses mécanisées
- Commande de l'information à distance
- Machine à enseigner
- Télévision en circuit fermé

Au mois de juin 1972, la Commission des Études créait un Centre d'Application des Media Technologiques à l'Enseignement et à la Recherche : CAMTER. Ont été nommés au centre MM. Jean-Guy Meunier, coordonnateur, et Réal Larose. La fonction du Camter consiste à initier des projets, en les finançant et, en dégageant de l'enseignement les professeurs qui désirent introduire dans leurs cours ou leur recherche les media technologiques.

Bref, le Camter sert de lien entre les services techniques de communications de l'UQAM et les professeurs. Il vise à élaborer un design plus précis des situations d'apprentissage, utilisant les moyens technologiques. Avec des équipes regroupant des spécialistes en éducation et des professeurs, le CAMTER tente de coordonner et de garantir davantage les expériences pédagogiques souvent entreprises au hasard des bonnes volontés.

nouveaux directeurs de modules



études littéraires

Mais oublions l'histoire qui, on le sait, (1) est une discipline hypocrite plus apte à cacher les dessous douteux qu'à dénuder les surfaces fallacieuses...

Le programme du module *Etudes Littéraires* est victime de deux maladies à virus, l'éclectisme et la modernité.

Pourquoi axer un programme sur la notion de modernité?... Pourquoi pas? Une université jeune, tout au moins dans l'axe temporel, un pays jeune (?), une clientèle jeune. Mais tout ceci sent un peu son discours électoral. Invoquons plutôt Schöffer: "On arrivera bientôt à un stade où la rupture avec le passé sera totale et on constatera définitivement que les techniques séculaires ont épuisé toutes leurs possibilités". Pourquoi ne pas arriver tout de suite à ce stade? L'humanisme, un certain humanisme, a vécu, qu'on se le dise...

Eclectisme? Théorie, corpus, poétique comparée et création se disputent érotiquement les chaires de ce programme. Pourquoi réunir tous ces monstres? Parce que les études littéraires se cherchent et que seule l'orgie leur permettra peut-être de se trouver...

S'il est permis à un directeur de module de rêver au milieu de ses dossiers déjà poussiéreux, qu'on lui laisse quelques secondes pour verbaliser ses rêves.

création comme base d'un programme d'études littéraires. "Il faut que l'imagination soit au pouvoir" disait Patov, vive le nouveau-nouveau module *Etudes Littéraires!*

Mais la création littéraire ne peut plus se concevoir seule: "Pour réaliser ses buts, dit Schöffer l'artiste d'aujourd'hui ne peut pas oeuvrer seul, il doit abandonner sa tour d'ivoire, rechercher la conjugaison de différentes disciplines telles que la musique, la plastique, la littérature, la chorégraphie, etc., collaborer en équipe avec d'autres artistes et d'autres techniciens qui apportent leurs connaissances chacun dans son domaine". Puisque Schöffer l'a dit, il faut donc élargir notre secteur *Poétique comparée* et l'intégrer au secteur-cléf, *Création*.

Et pour éviter la "saturation" anticipée, soumettons à nos lecteurs... et à nos administrateurs la pointe ultime de notre rêve: que le module *Etudes Littéraires* soit simplement un LIEU où le producteur serait bombardé de sons, de couleurs, de formes, de mots, etc., entouré d'amateurs (les anciens profs) qui chercheraient à stimuler l'énergie créatrice et à aiguïser le "regard" critique sans les ignobles contraintes de cours de trois crédits de cent soixante-deux mille secondes patentées...

Jean LEDUC
Directeur du Module
Etudes Littéraires



Atelier de poésie au module *Etudes Littéraires*. On voit, au centre, le directeur de ce module, M. Jean Leduc.

Il ne croit plus guère à la critique littéraire *en soi*. Il lui semble, et c'est sans doute une ineptie qu'il va proférer, que la critique est née du simple contact entre un consommateur et un produit. Le jugement spontané s'est gonflé pour en arriver, hélas, à cette hypertrophie que représente la critique universitaire tout aussi monstrueuse et académique chez les tenants de la nouvelle critique que chez les naufragés de l'ancienne.

La critique, maintenue à des proportions décentes, n'aurait un sens que dans un programme axé sur la création littéraire, secteur qui apparaît dans notre programme et qu'il faudrait élargir. Inutile de s'embarasser de considérations pseudo-sociologiques sur la société des loisirs qui nous "attend" et qui justifierait ce choix de la

Ce poste a été confié à M. Claude Dufour, B.A. et licencié en philosophie de l'Université d'Ottawa. Il y a aussi terminé sa scolarité de doctorat. Deux ans d'études à Paris ont permis à M. Dufour d'obtenir le D.E.S. de la faculté des lettres de la Sorbonne et les certificats de journalisme et d'études internationales à l'École supérieure du journalisme. Il fut président des Étudiants de la Maison du Canada à Paris. Il compte sept années d'enseignement. Il s'est aussi occupé activement d'animation sportive, culturelle et sociale, de vie étudiante et de coopération internationale. M. Dufour succède à M. Jean Brousseau.

COMMISSAIRE DE L'ACN



M. Guy W.-Richard, professeur de mathématiques à l'Université du Québec à Montréal et président de l'Association Métrique Canadienne, vient d'être nommé membre d'une Commission technique de l'Association canadienne des normes sur proposition du Conseil canadien des normes. Cette Commission a pour but d'établir les normes qui devront être utilisées obligatoirement à l'échelle du Canada, en conformité avec les directives de la Conférence Internationale des poids et mesures. Elle groupe des hommes de science de tout le Canada, tant de l'industrie que des universités et du Conseil National de la recherche.

ADJOINT AU DOYEN DE LA GESTION ACADÉMIQUE



DIRECTEUR DU PERSONNEL

M. Pierre Daigneault devient directeur du personnel. M.A. en philosophie de l'Université de Montréal, M. Daigneault fut professeur à l'École Normale Jacques-Cartier et à l'École Normale Ville-Marie. Il entra au service de l'UQAM en août 69 comme professeur en sciences de l'éducation. Il devint chargé de recherche au bureau d'études, coordonnateur du même bureau, puis adjoint au doyen des études avancées et de la recherche. Il a fait partie de plusieurs comités de négociation syndicale et il est présentement président de l'Association des cadres de l'UQAM.



CHEF DE LA SECTION PROTECTION

M. Gilles Lussier est nommé à ce nouveau poste qui relève du service de l'entretien. Au cours d'une carrière de 20 ans comme officier dans les forces armées canadiennes, M. Lussier s'est spécialisé en sécurité, sûreté et prévention des incendies. Il fut en service dans plusieurs pays. Il travailla comme officier de sécurité aux Nations Unies, à Valcartier et au Bureau de sécurité du secteur de Québec. Il fit ses études au Collège Notre-Dame et suivit des cours à l'École des Hautes Études Commerciales. Il quitte l'armée avec le rang de capitaine pour devenir chef de la section protection à l'UQAM.

DIRECTEUR DES BUDGETS

Le vice-recteur à l'administration et aux finances, M. Luc Bernier, désire souligner la nomination récente de M. Marcel Lamontagne, C.A., au poste de directeur des budgets, au service des finances. Spécialisé en vérification publique dans le secteur des institutions publiques et des universités, M. Lamontagne a fait aussi partie de la firme Maheu, Noël, Anderson Valiquette et associés.

études théâtrales

Le Module Etudes Théâtrales est désireux de mettre en application un programme de théâtre qui satisfasse les désirs des étudiants et les débouchés réels du marché du travail. Ce programme doit, selon eux, être caractérisé par un lien étroit entre la théorie et la pratique afin d'assurer l'apprentissage du théâtre à des fins d'enseignement et d'action culturelle.

Notre champ d'études: L'acte théâtral

La représentation théâtrale comme phénomène complexe n'a jamais encore été étudiée au Québec. Ici le Conservatoire et les écoles où s'enseigne l'art du comédien, là les départements ou les facultés de Lettres où les textes sont examinés pour leur seul intérêt littéraire, au même titre que les romans. Ce découpage avait un sens quand le travail du metteur en scène (individuel ou

collectif) n'avait pas établi sa primauté. Il n'en est plus ainsi aujourd'hui. Comment étudier le texte de *Dom Juan* en négligeant ce que Louis Jouvet, Jean Vilar et Jean Gascon ont su faire? Il faut donc, dans l'organisation de l'enseignement, opérer une fusion entre la recherche érudite et la virtuosité inspirée, entre l'explication savante et la création artistique.

Notre optique:

a) *La création*
On ne peut vouloir acquérir une formation par le théâtre sans avoir un désir profond de communication, d'expression et d'expérimentation des formes nouvelles. Les études théâtrales entendent non seulement permettre mais faciliter, voire susciter les recherches originales des étudiants. Ceci est d'ailleurs nécessité par le développement même du théâtre actuel.

Depuis la naissance du cinéma et par la suite de la télévision, le théâtre peut enfin se libérer de contraintes qui l'empêchaient de se développer rapidement: il n'est plus nécessaire de s'en tenir au réalisme du décor, le cinéma s'en charge, ou de reconstituer l'actualité, la T.V. y excelle.

Le théâtre peut donc être l'expression collective "en direct" d'une micro-société qui se forme librement en un lieu et pour une courte durée. L'oeuvre peut rompre avec la structure traditionnelle de la représentation théâtrale: plus de pièce, mais des images scéniques enchaînées comme les mots d'un poème; plus de personnages, mais cinq ou six acteurs qui sont simultanément et successivement tous les personnages que le poème les fait devenir; et plus de spectateurs puisqu'ils sont redevenus, dans ces messes nouvelles, des fidèles.

b) *L'incarnation dans le milieu*
Compte-tenu du rôle social qu'ils auront à jouer, les étudiants qui viennent passer trois ans à l'Université du Québec ne sauraient repartir en ayant simplement suivi des cours sur tel ou tel dramaturge et pratiqué le théâtre un cours/semaine; il apparaît essentiel qu'ils aient fait une expérience profonde avec des organismes où le théâtre peut être un moyen d'expression sociale. Si l'on songe à la difficulté

qu'ont les sociétés à formuler leurs objectifs, on peut se demander dans quelle mesure une certaine forme de théâtre ne serait pas le moyen privilégié qu'aurait la société de faire entendre sa voix et de prendre conscience de son état intérieur.

Le théâtre dans l'éducation
Le théâtre dans les milieux scolaires est actuellement dans la même situation que les sports il y a quelques années, qui sont passés de la performance de quelques vedettes à l'éducation physique pour tous.

Le théâtre actuel exige que soit réalisée la pensée de Gilles Sandier: "C'est la conscience du comédien qui doit être modifiée. Le comédien, rendu à sa dignité double de travailleur et de citoyen, sera enfin un homme et non plus un enfant mineur, irresponsable et aliéné."

Les débouchés
Les diplômés en Etudes Théâtrales ont un marché du travail réel et qui est appelé à se développer dans les prochaines années, soit dans l'enseignement qui compte très peu d'éducateurs spécialisés en création dramatique aux niveaux secondaire et collégial, soit dans les centres culturels et de loisirs, tant au Québec que dans les régions francophones du Canada.

Après les arts plastiques, il se définit maintenant comme un instrument d'expression et de création adapté à chaque âge et à chaque étape du développement.

Le Ministère de l'éducation a mis sur pied l'an dernier un programme d'expression dramatique au secondaire. Au secondaire I et II, l'expression dramatique est présentée comme champ d'exploration à tous, au rythme d'une période par semaine; Au secondaire, III, IV et V, une option de cinq périodes/semaine sera offerte aussitôt que le personnel nécessaire sera disponible.

De plus, ce programme préconise de grouper le théâtre avec les arts plastiques et la musique et d'établir des liens étroits entre ces trois disciplines.

Plusieurs Cégeps offrent actuellement une option théâtre. Le recrutement du personnel offre des difficultés réelles, puisqu'aucune université française n'a de diplômés qualifiés pour ces postes.

La demande d'animateurs de théâtre dans les régions excentrées de la province et dans les milieux francophones hors du Québec va en s'accroissant mais se heurte à la difficulté de trouver du personnel qualifié.

Nous croyons, pour notre part, qu'il y a dans le théâtre pratiqué comme instrument de développement personnel ou social un marché réel et auquel l'Université a le devoir de répondre. Nous faisons nôtre les commentaires du Bureau d'études (vie modulaire, sept. 70) et sommes convaincus qu'ils s'appliquent au secteur qui nous concerne:

"Le Module doit organiser des enseignements qui répondent aux besoins actuels ou potentiels du marché du travail mais il doit également favoriser l'évolution de la société elle-même, en étant sensible aux besoins de changements sociaux et aux tendances plus ou moins précises qui se dessinent."

Nous tenons à préciser que les études théâtrales à l'Université ne doublent aucune structure existante. Elles se distinguent de l'École Nationale de Théâtre et du Conservatoire autant par leurs objectifs, leurs méthodes, leur programme, que par le diplôme qui vient les sanctionner.

Jean-Guy Sabourin,
Directeur, Module Etudes Théâtrales



Atelier d'expression corporelle au module Etudes théâtrales.

histoire et analyse de la condition féminine

Quelque 150 étudiants, dont 80 p. 100 sont des femmes, suivent présentement une série de cours de 45 heures sur l'Histoire et l'Analyse de la condition féminine.

Cette initiative entreprise cette session à l'UQAM, sous le patronage du département d'Histoire, est celle d'une équipe formée d'une douzaine de professeurs de diverses disciplines: histoire, sociologie, psychologie, génétique, information culturelle, littérature, sexologie, économique, etc.

A titre de porte-parole, une des institutrices de cette nouveauté à l'UQAM, Mlle Denise Julien, professeur d'Histoire, nous fait part des objectifs de ce cours:

"Nous visons d'abord et avant tout, dit-elle, à faire prendre conscience de la situation actuelle des femmes dans notre milieu. A un plus grand nombre possible de personnes, qu'il s'agisse de femmes ou d'hommes. Ces derniers sont d'ailleurs visiblement de plus en plus intéressés par la question, et une trentaine d'hommes sont inscrits à nos cours.



"Nous nous proposons de réfléchir ensemble, de recueillir une bonne documentation sur le sujet, et de chercher des éléments de solution aux grands problèmes auxquels les femmes ont à faire face dans le système social actuel.

"Enfin, nous cherchons à établir des moyens de communication avec le monde extérieur (groupements, associations féminines, comités de citoyens etc.) de manière à faire déboucher l'information sur... une action sociale constructive."

Le cours Histoire et Analyse de la condition féminine se présente sous forme de travaux

d'ateliers. Six ateliers ont en effet été constitués, ayant les thèmes d'étude suivants: la Femme et la Famille; la Femme et le Conditionnement social; la Femme et le Travail; la Femme et l'Histoire; la Femme et la Sexualité; la Femme et la Politique.

On fait largement appel aux techniques audio-visuelles dans les cadres de ce cours tout particulier qui se clôturera par la tenue d'un teach-in, au cours de la première semaine de décembre. Ce teach-in doit alors faire la synthèse de ces quinze semaines de travaux et de réflexion sur la condition des femmes dans le Québec et dans le monde d'aujourd'hui.



LE TRICYCLE	Téléphone : 876-3040	
2	Production	Photographies
OCTOBRE	du Service	du Service
1972.	des	de l'Audio-visuel
	publications	de l'UQAM
	de l'UQAM	

l'après-colloque



Lors de l'inscription au Colloque de la Formation des Maîtres, de gauche à droite : M. François Bilodeau, agent de recherche au dossier de la Formation des Maîtres, M. Jean-Marc Tousignant, directeur du Bureau d'études et M. Maurice Brossard, vice-recteur à l'Enseignement et à la recherche.



De gauche à droite : M. Jean-Claude Forand, vice-doyen de la Famille Formation des Maîtres; M. Guy Allard, directeur du module Pré-scolaire et élémentaire; M. Gérard Lucas, directeur du département des Sciences de l'éducation; M. Roland Chagnon, directeur du département des Sciences religieuses.



De gauche à droite : M. Maurice Brossard, vice-recteur à l'Enseignement et à la Recherche; M. Alphonse Rivérin, président de l'Université du Québec et M. René Hurtubise, directeur général de la Conférence des Recteurs et des Principaux des Universités du Québec.



M. André Grou, doyen du 1er cycle et M. Marcel Lavallée, professeur au département des Sciences de l'éducation.



Un atelier à l'oeuvre au Colloque de la Formation des Maîtres

Lors du Colloque Formation des maîtres, les 20, 21 et 22 septembre derniers, les quatre conférenciers invités ont exprimé diverses opinions selon les expériences qu'ils avaient connues, ou les secteurs où ils avaient oeuvré.

M. Brian G. Palmer, Deputy Principal au Berkshire College of Education à Reading, Angleterre, a décrit la situation qui prévaut actuellement dans son pays et, d'une façon plus générale, celle qui existe dans les pays préoccupés par ce problème.

M. Pierre Angers, membre du conseil supérieur de l'Education et chercheur en éducation à l'UQTR, a posé des théories de base concernant la Formation des maîtres. Il a élaboré sur le fait que, tout en tenant compte de l'importance du rôle de l'éducateur auprès de l'éduqué, il fallait souligner le rôle de l'éduqué dans sa propre éducation.

M. Maurice Bélanger, professeur-chercheur au Centre de recherche en didactique à l'UQAM, a analysé, tout en débordant sur le Québec, le développement de la Formation des Maîtres aux Etats-Unis. Il a creusé la question en insistant sur la nécessité de la recherche dans ce domaine.

M. Bertrand Schwartz, conseiller technique au ministère de l'Education nationale à Paris, a élaboré un projet de formation des professeurs du second degré. Pour M. Schwartz, le maître se doit d'être de plus en

plus un agent de changement, et pour le devenir, il doit être formé à la recherche et au développement.

De ces quatre approches, il ressort que la problématique de la Formation des Maîtres est à repenser au niveau de l'enfant à l'école. Autrefois la question se posait uniquement au niveau de l'université et cette dernière tentait de la régler dans une perspective de reconnaissance universitaire.

Le Colloque a renouvelé cette façon de voir. La problématique est maintenant à situer dans une conception active et intégrée dans son environnement. Les éléments de la Formation des Maîtres sont définis par les modalités que peut prendre son intervention dans le cheminement éducatif de l'enfant.

La question de la formation universitaire de l'étudiant se rattache de façon organique à l'école. Dans cette perspective il est important de permettre à l'étudiant en Formation des Maîtres d'acquiescer une expérience pratique de l'enseignement par des stages prolongés.

Cette activité offre la possibilité d'évaluer les démarches du stagiaire et d'en faire une analyse conjointe avec les maîtres en exercice à l'école. L'étudiant prend à l'université le matériel académique dont il a besoin, mais l'établissement d'un travail d'équipe "école-université" lui permet une formation plus complète.



De gauche à droite : M. Pierre Angers, membre du Conseil supérieur de l'Education et chercheur en éducation à l'UQTR; M. Brian G. Palmer, Deputy Principal au Berkshire College of Education à Reading, Angleterre; M. le recteur, Léo A. Dorais; M. Bertrand Schwartz, conseiller technique au ministère de l'Education nationale à Paris; M. Maurice Bélanger, professeur-chercheur au Centre de recherche en didactique à l'UQAM.



M. Claude Mesliand, délégué du Syndicat national des enseignants français.



M. François Béliveau, maître en exercice, délégué du secteur Enseignement professionnel.



M. Yves Laberge, directeur du module Enfance inadaptée.



bienvenue

L'UQAM a accueilli le mois dernier un groupe de coopérants français qui enseigneront à l'université tout au long de la présente année académique. Ce sont MM. Denis Lacorne, Gérard Molle, Henri Nouvellement, Jean-Michel Pargny, Jean-Marc Perraud, François Quittard-Pinon et Bernard Audiat. Ces jeunes professeurs français donneront des cours en science politique, en physique, en administration et en informatique.

L'UQAM souhaite aux nouveaux venus un heureux séjour en terre canadienne et une bonne expérience pédagogique sur le campus.

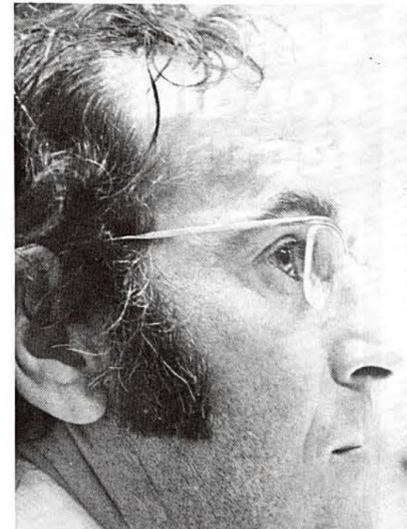
« problèmes de libre sémantique » aux puq

Les Presses de l'Université du Québec publieront sous peu un deuxième numéro des "Cahiers de Linguistique" intitulé : "Problèmes de Libre Sémantique".

Déjà en octobre 1971, un premier numéro était paru, contenant différents articles rédigés par des professeurs du département de Linguistique de l'UQAM.

M. André Dugas, qui enseigne à ce département et qui est le directeur des "Cahiers", compte élargir les cadres de cette publication en y intégrant aux articles des professeurs, les travaux d'étudiants qui sembleront les plus intéressants.

De plus, M. Dugas espère une collaboration extérieure à l'UQAM pour les prochains numéros. En effet, il souhaite vivement la participation aux "Cahiers" des professeurs et des élèves des autres universités, ainsi que celle de personnalités marquantes de la linguistique au Canada et à travers le monde.



M. André Dugas, directeur des "Cahiers de Linguistique".

"l'homodétritus"



M. Michel Houle, étudiant du module Design 2D.

Le quatrième festival du film étudiant canadien a été présenté à la fin de septembre au Conservatoire d'Art cinématographique de l'Université Sir George Williams. Un étudiant du module Design 2D, de l'UQAM, M. Michel Houle, y a gagné un deuxième prix de \$250, dans la section animation avec un film 8mm, en couleur et d'une durée de 4 minutes, intitulé : "L'Homodétritus". Le Service d'Animation artistique lui a fourni, en plus d'une aide financière de \$75., tout le matériel nécessaire à la production dont disposait le service.

Déjà initié au cinéma lors de ses études au CEGEP du Vieux-Montréal M. Houle n'avait jamais eu auparavant l'occasion de faire véritablement un film. La période de production s'est échelonnée sur quatre mois. Le plus difficile était de trouver une salle de travail. Puisqu'il n'était pas question de monopoliser un local, M. Houle s'est vu dans l'obligation fréquente de déménager. Ce qui a ralenti quelque peu le rythme de production.

Une seconde de film d'animation nécessite 24 dessins, il est facile de s'imaginer la somme de travail que demandent quatre minutes. M. Houle a d'abord choisi de faire un fond de lignes de différentes couleurs. Il a alors dessiné sur acétate toutes les images nécessaires à son film. En appliquant les dessins sur le décor graphique, il a photographié les 6.760 images qui devaient former "L'Homodétritus".

Et "L'Homodétritus" qui est-il? C'est avant tout le polluant par excellence. La première image nous montre l'homme préhistorique mangeant un morceau de viande. Son "repas" terminé, il regarde l'os qui lui en reste et, tout bien pensé, le jette par dessus

son épaule. Et l'histoire se poursuit jusqu'au Coca-cola de l'homme moderne. Ce dernier, pour son malheur se retourne, et reste pétrifié par l'homodétritus, un monstre de déchets séculaires.

M. Houle a été emballé par son expérience et il projette de se présenter aux différents concours de cinéma amateur qui existent présentement. S'il arrive à étoffer son budget, il affirme qu'il pourra remporter le premier prix au même festival l'an prochain. Le cinéma le fascine parce que, tout en jouant avec des images et des graphismes, il est impossible de deviner le mouvement que cela produira. Le visionnement devient une surprise et une récompense, si les résultats obtenus satisfont le créateur.

De s'être présenté au festival, M. Houle retient la joie de savoir qu'il peut supporter la concurrence, qu'il peut se prévaloir de ce deuxième prix pour réaliser encore un meilleur film. A travers son expérience, M. Houle a découvert que le cinéma est une discipline exigeante mais à mesure que le but à atteindre, c'est-à-dire le visionnement du film, se rapproche, la motivation se fait de plus en plus intense et compense pour les efforts fournis.